

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Industrialisation : un nouveau cap pour dynamiser le secteur

**LES** interventions et les débats interactifs enregistrés dans les différents panels ont permis de dessiner les contours d'un avenir encore meilleur de l'industrie gabonaise. Il reste maintenant à les mettre en œuvre.

G.R.M  
Libreville/Gabon

**L**ES premières Journées de l'industriel gabonais (JIG), Ouvertes le 10 novembre courant, ont pris fin samedi dernier. Cela, neuf ans après la mise en place de la Stratégie nationale d'industrialisation (SNI). Ainsi, trois jours durant, industriels, acteurs étatiques et même partenaires techniques et financiers ont-ils échangé autour des conditions et des défis encore à relever, non seulement pour continuer à développer le secteur industriel gabonais et le rendre plus compétitif, mais aussi pour rehausser sa contribution au produit intérieur brut (PIB). Autant dire que toutes les parties prenantes ont davantage partagé cette ambition, ce qui laisse aucun doute quant à l'atteinte des

objectifs principalement visés par le gouvernement à travers cet événement.

En effet, comme l'a d'ailleurs rappelé le ministre d'État à l'Industrie, Pacôme Moubelet-Boubeya, dans son adresse circonstancielle, "les JIG visaient d'abord à présenter le niveau d'avancement du tissu industriel national et les opportunités d'investissement, dans une perspective d'amélioration de sa compétitivité". Ensuite, d'assurer une visibilité des opérateurs économiques.

Au-delà, il s'agissait, entre autres, de promouvoir la production locale et les industriels qui se distinguent dans le "made in Gabon"; faire connaître les métiers; traiter des thématiques devant concourir à relever les défis actuels; et proposer des recommandations pour permettre aux industriels, aux partenaires et à l'État d'avancer ensemble en

prenant en compte l'importance stratégique de conduire une démarche d'optimisation, en vue d'une mise à niveau graduelle et concertée du secteur.

Recommandations\* À propos justement des recommandations, Pacôme Moubelet-Boubeya juge "pertinentes et concrètes" celles qui ont été formulées à cet effet. Voyant ainsi la volonté affichée de l'ensemble de l'administration gabonaise à "mettre en place des mécanismes de promotion de l'industrie locale à grande échelle et un environnement des affaires amélioré et sécurisé".

Dans ce registre, les parties ont partagé la nécessité de créer un circuit vert pour aider les industriels, d'appliquer une redevance sur des produits importés alors



Photo: Jocelyn Abila

### Le discours de clôture du ministre d'État, Pacôme Moubelet Boubeya

qu'ils sont aussi produits localement et réduire les droits de douane sur les intrants industriels.

À côté de cela, il y a la prise en compte du capital humain par la création des centres de formation

professionnelle adaptés aux besoins des industriels et l'adhésion de ces derniers aux instances formelles de partenariat local. Ces éléments sont la résultante des interventions et débats interactifs enregistrés dans les différents panels, lesquels ont mis en évidence les préalables au développement industriel au Gabon.

Et le gouvernement a été conforté dans sa vision selon laquelle l'industrialisation n'est pas une option, mais un impératif, car créatrice de richesses et d'emplois.

"Nous devons donc saisir les opportunités qui s'offrent aujourd'hui, dans une approche de complémentarité et de synergie bénéfique à tous", a insisté le ministre d'État à l'Industrie.

## Le clin d'œil de *Lybek*



## Pr Daniel Ona Ondo: "La libre circulation au sein de l'espace Cémac constitue un élément favorable à l'industrialisation du Gabon"

G.R.M  
Libreville/Gabon

**L**e président de la Commission de la Communauté Économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac), Pr Daniel Ona Ondo, est l'une des éminences invitées à intervenir lors des Journées de l'industriel gabonais (JIG). Particulièrement sur la thématique liée aux enjeux et au financement de l'industrialisation en Afrique centrale.

Une communication pertinente, à l'image de la problématique soulevée. Et qui a donné à l'orateur l'opportunité de relever l'importance pour les économies sous-régionales, non seulement de se diversifier par l'industrialisation, mais aussi et surtout de s'intégrer véritablement. L'intégration économique est fondamentale, au regard de la taille démographique des pays de cet espace communautaire. Davantage pour le Gabon dont la population est estimée à seu-



Photo: Jocelyn Abila

### Le président de la CEMAC, Daniel Ona Ondo, lors de son intervention.

lement 2 millions d'âmes, soit le tiers des habitants de la capitale économique de Côte d'Ivoire, Abidjan par exemple.

Pour l'ancien chef du gouvernement gabonais, il y a donc un intérêt pour la communauté à se mettre ensemble. "Il y a un intérêt pour la communauté parce que nous sommes des économies de petites dimensions. Dans la cadre du Gabon, avec 2 millions

d'habitants, on ne peut pas faire une grande industrialisation. Il faut donc aller dans les économies régionales", a conseillé l'économiste.

Car, à l'en croire, les économies d'échelle permettent de développer une industrie compétitive. Laquelle se distingue par un grand marché renfermant des millions des consommateurs. D'où son espoir de voir les deux communautés régionales de l'Afrique centrale (Cémac et CEEAC) fusionner, pour avoir un marché de plus de 200 millions de consommateurs. Ce qui permettrait d'approcher, par exemple, le niveau du marché de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'ouest (CEDEAO) qui compte plus de 400 millions de consommateurs. Le président de la Commission de la Cémac a donc insisté à dire que "la libre circulation des services au sein de l'espace commun constitue un élément favorable à l'industrialisation du Gabon et des autres pays de la sous-région.